



BUREAU Des expérimentations pour envisager des solutions novatrices.

Espace de travail: demandez l'avis des usagers!

«Dans une époque où règnent le partage des tâches - tant à la maison qu'au bureau - le travail à temps partiel et le télétravail, il n'est plus justifiable économiquement et écologiquement de réserver une table et une chaise à chaque travailleuse ou travailleur.»

LA SEMAINE
PROCHAINE

La chronique
de la BCV

Cette semaine:
DEREK CHRISTIE



CHERCHEUR
AU LABORATOIRE
DE SOCIOLOGIE URBAINE
DE L'**EPFL** (LaSUR)

Dans une époque où règnent le partage des tâches – tant à la maison qu'au bureau – le travail à temps partiel et le télétravail, il n'est plus justifiable économiquement et écologiquement de ré-

server une table et une chaise à chaque travailleuse ou travailleur. En raison des innombrables réunions, congés, déplacements professionnels et autres absences, les bureaux individuels sont plus souvent inoccupés qu'occupés, que ce soit dans le secteur public ou le secteur privé. Ce gaspillage de ressources est évitable, à condition d'utiliser au mieux les espaces existants.

Longtemps, les concepteurs ont oscillé entre deux extrêmes. Le premier est le bureau individuel, où chaque personne a droit à sa table, sa chaise, sa porte, etc. L'autre est un grand espace ouvert (open space). Lorsque personne n'a de bureau attribué, on parle de «clean desk» car on est censé ne jamais y laisser ses affaires... L'open space (avec ou sans clean desk) est de plus en plus décrié. Une étude publiée en 2018 de l'Université de Karlstad, en Suède, confirme ce que beaucoup savent depuis longtemps: plus on est nombreux dans un bureau, moins on y est heureux.

Plus heureux, donc plus productif

Dans les systèmes classiques d'open space ou de bureaux individuels, les

places de travail sont identiques, ou presque. Or, il est clair que tout le monde n'a pas les mêmes besoins ni les mêmes envies, et que la même personne peut tout à fait souhaiter un environnement de travail plus calme ou plus stimulant au cours de la même journée.

Pour les ingénieurs et architectes – y compris d'intérieur – qui s'occupent de ces espaces, il est de plus en plus important de tenir compte de l'avis des usagers des lieux. En effet, il est prouvé que si on se sent bien dans un espace de travail, on sera non seulement plus heureux, mais aussi plus productif. Ces deux principes de rationalisation et de consultation ont conduit l'équipe du smart living lab de Fribourg à s'associer à des chercheurs de différents domaines, dont la sociologie urbaine.

Avoir le choix

Dans l'optique de la réalisation d'un bâtiment dans le quartier blueFACTORY, près de la gare de Fribourg, une équipe pluridisciplinaire de l'**EPFL** et de l'Université de Fribourg (Laboratoire Human-IST) a étudié l'acceptabilité d'une approche



nouvelle, qui consulte les usagers tout en augmentant le taux d'occupation des espaces de bureaux. Le projet s'est conclu en mai 2017 par la création d'un environnement de travail innovant, par le bureau associé Atelier-Oi. Cette approche a permis de transformer deux salles existantes en un bureau «calme» et en un bureau «interactif», chacun avec un éventail de places de travail: bureaux classiques, sofas, poufs, tables rondes, etc.

L'observation de ce processus, par une équipe du Laboratoire de sociologie urbaine de l'**EPFL** associée aux autres membres du consortium, a montré que les changements étaient bien acceptés par les personnes participant à l'expérimentation, qui a duré quatre semaines. Ces personnes ont confié qu'elles appréciaient d'avoir le choix entre les deux types de salles et entre les différentes places de travail. Certaines ont même exprimé leur regret que l'expérience ne dure pas plus longtemps. Nous en concluons qu'il est souhaitable d'effectuer des tests «grandeur nature» avant d'opter pour tel ou tel choix en matière d'aménagement de bureaux.